



Rencontre : Ana Abril pour *Invisibles Provisoires*

Description

Câ??est en plein mois de dÃ©cembre, autour dâ??un thÃ©, que la rencontre avec Ana Abril a eu lieu. Les adjectifs pÃ©tillante et survoltÃ©e pourraient trÃ©s bien dÃ©finir cette metteuse en scÃ©ne qui prÃ©sente *Invisibles Provisoires* au ThÃ©Ã¢tre des Halles, ce vendredi 13 janvier Ã 20h00.

Je croyais Ãatre en retard, sont ses premiers mots. Ana Abril donne lâ??impression de courir aprÃ©s le temps. A moins que cela ne soit pas quâ??une impression. AprÃ©s avoir choisi une table dans le cafÃ© de lâ??Utopia Manutention, la discussion commence. Lorsque je lui dis jeune metteuse en scÃ©ne, elle rÃ©torque aussitÃ¢t : *Jâ??ai 50 ans, je ne suis pas jeune*. Mais lorsque jâ??argumente que sa compagnie *Vertiges ParallÃ©les* lâ??est et que Åsa fait dâ??elle une jeune metteuse en scÃ©ne, elle acquiesce.

Les spectateurs des thÃ©Ã¢tres dâ??Avignon ont dÃ©jÃ croisÃ© Ana. Elle a travaillÃ© avec Jean-FranÃ§ois Matignon, AgnÃ©s RÃ©golo et MichÃ©le Addala, pour ne citer quâ??eux. Dâ??ailleurs elle poursuit son travail avec cette derniÃ©re. On peut la voir dans *La parabole des papillons*. En Espagne, Ana Abril a pratiquÃ©, par goÃ»t, la danse, la musique et le chant. Câ??est certainement cela qui la fait tendre vers le cÃ¢tÃ© performatif lorsquâ??elle se retrouve Ãatre fÃ©dÃ©ratrice de projets, comme elle aime se dÃ©finir.

Il est vrai que le teaser de son spectacle (Ã dÃ©couvrir en bas de page) lorgne du cÃ¢tÃ© de lâ??interdisciplinaritÃ©. Sur le plateau, ce sont deux comÃ©diens (Reïgis Rossotto, Florent Terrier), une musicienne (Leïa Lachat) et une danseuse (Marine Cheravola), Å laquelle elle a ordonnÃ© de ne pas danser, qui partagent lâ??espace de jeu. *Je croyais quâ??elle allait me tuer lorsque je lui ai dit cela !*, dit-elle dans un Ã©clat de rire.

Lâ??idÃ©e de travailler sur *Invisibles Provisoires* est venue Å ce moment prÃ©cis, celui durant lequel tout semblait lui Ã©chapper. *Il fallait que je prenne du recul par rapport Å des Ã©vÃ©nements qui se passaient dans ma vie. Je me suis posÃ©e et jâ??ai observÃ© le chaos ambiant, lâ??humain avec sa gourmandise insatiable qui peut rendre bÃ¢te et la part dâ??ombre que chacun a et qui est trÃ©s intÃ©ressante Å explorer.*

La voici quâ??elle se lance dans lâ??Ã©criture dâ??impressions sur son propre vÃ©cu, sur lâ??errance, sur la crise en Espagne. Mais elle reconnaÃ©t les limites de cet exercice. Câ??est pour cette raison quâ??elle entreprend un grand et large travail de lectures, ayant pour fil conducteur le

chaos. Ce qui est grand et large devient fastidieux lorsqu'il faut tout assembler.

Ana Abril a puisé chez Jacques Rebotier, Joël Pommerat, Rodrigo Garcia, Jean-Pierre Burlet, Javier Abril et Olivia Rosenthal. Elle reconnaît que cela a été un vrai parcours de combattant pour obtenir les droits. *Dès que tu empruntes des morceaux de textes à plus de 2 auteurs, cela devient plus compliqué et c'est justifié. Le département de la SACD, qui s'en occupe, veille à ce que le propos du texte, que tu composes, ne dénature pas l'écrit original. Jacques Rebotier n'a pas souhaité que son monologue soit coupé, Rodrigo Garcia m'a donné carte blanche, pour Joël Pommerat, j'ai dû renseigner tous les co-auteurs (Marie Piemontese, Jean-Claude Perrin, Lionel Codino, Saadia Bentaieb, Agnès Berthon, Ruth Olaizola, Hervé Blanc) car c'est la particularité de son écriture, celle faite au plateau. C'est pour Olivia Rosenthal, que cela a été plus compliqué, car au début de notre travail, je n'avais toujours pas d'accord pour l'utilisation de son texte. La maison d'édition Gallimard a dit oui lorsque j'ai présenté Invisibles provisoires au Festival Off, cette année.*

Invisibles Provisoires est une pièce organique. Elle qui souhaiterait travailler même le plateau avec les corps et les voix, pour voir comment toutes ces choses peuvent cohabiter ensemble, met la matière au centre de son propos. *Cette pièce raconte l'histoire de figures qui peuplent cet espace, mais pas de façon manichéenne, car tout est nuance dans notre monde,* dit-elle.

Cette envie d'assembler des textes semblerait être sa marque de fabrique car pour son prochain projet, c'est encore ce vers quoi elle tend. Elle s'adressera au *jeune public, mais pas trop jeune, et plus j'y pense, plus je me dis que ce sera plutôt aux adolescents et adultes,* confie-t-elle. Peut-être est-ce dans cet assemblage de textes qu'elle trouve suffisamment de place pour exprimer sa créativité. Elle ne serait pas contre de monter des textes d'auteurs norvégiens, Jon Fosse par exemple, car ce sont les seuls, pour Ana, à laisser tout l'espace nécessaire aux metteurs en scène pour se glisser dans les textes afin de les créer assez librement.

Pour elle, si l'envie de mettre en scène ne se fait ressentir, elle n'est pas prête à laisser tomber la comédienne qu'elle est. Ce qui est insupportable, c'est d'être soumise au désir des autres. En tant que comédienne, il faut toujours dégager du désir! C'est douloureux pour moi de répondre à cette question. J'ai très envie de mettre en scène, mais j'ai très envie d'être sur le plateau. J'affirme aujourd'hui que je veux être les deux. Et c'est certainement pour cette raison qu'elle se retrouve sur le plateau de sa première création *Invisibles provisoires*.

[Invisibles Provisoires est à découvrir ce vendredi 13 janvier 2017 à 20h00, au Théâtre des Halles \(tdh\) à Scène d'Avignon.](#)

Texte de Javier Abril, Jean-Pierre Burlet, Rodrigo Garcia, Joël Pommerat, Jacques Rebotier et Olivia Rosenthal

Adaptation et mise en scène Ana Abril

Lumière Michel Milivojevic, religie son Léa Lachat

Avec Ana Abril, Marine Cheravola (danseuse), Léa Lachat (musicienne), Régis Rossotto (interprète), Florent Terrier (interprète) et la participation de Georgina Vall-Abril

Laurent Bourbousson

Photo : Delphine Michelangeli

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2017/01/11

Auteur

laurent-bourbousson